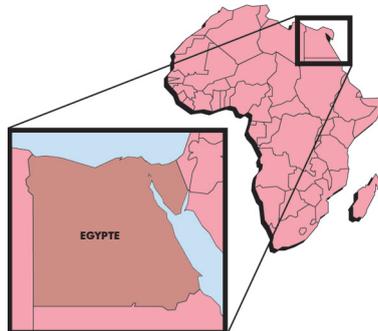


ETUDE DE CAS: L'EGYPTE

Etat d'Afrique du Nord-Est, d'une superficie d'un peu plus d'un million de kilomètres carrés, la République arabe d'Egypte est divisée en deux par le Nil, fleuve qui la traverse du sud au nord. Le Caire, la capitale, en est la ville la plus peuplée.

Les télécommunications en Egypte ont vu le jour en 1854, année où les services télégraphiques ont été introduits à Alexandrie. Pendant la période qui s'en est suivie, l'Etat s'est lui-même chargé de la fourniture des services de télécommunication. En 1982, les télécommunications ont été séparées du service public et, en avril 1998, la constitution d'une entreprise indépendante a franchi un pas supplémentaire avec la création de *Telecom Egypt*, société par actions dont il est aujourd'hui prévu de vendre 20% du capital au public. La même loi qui portait création de *Telecom Egypt* a établi la *Telecommunication Regulatory Authority* (TRA), organisme dont l'indépendance devrait être confirmée par une nouvelle loi, en cours d'élaboration. Le secteur a une nouvelle fois été réorganisé en 1999, les télécommunications passant du ministère des Transports et des Communications au ministère, nouvellement créé, des Technologies de la communication et de l'information.

Avec ses quelque 62 millions d'habitants, l'Egypte est le pays arabe le plus peuplé. Elle dispose, et ce n'est pas surprenant, du plus important réseau fixe de la région des pays arabes, dont il représente à lui seul près d'un quart de toutes les lignes téléphoniques. Le nombre de lignes téléphoniques principales a progressé en moyenne d'environ 15% par an entre 1995 et 2000, alors que la densité des lignes fixes a presque triplé entre 1990 et 2000, pour s'approcher de 11, c'est-à-dire légèrement supérieure à celle de l'Algérie et du Maroc, mais légèrement inférieure à celle de la Libye et de la Tunisie. Selon les estimations, près d'une famille sur quatre a le téléphone en Egypte. Le nombre de lignes télé-

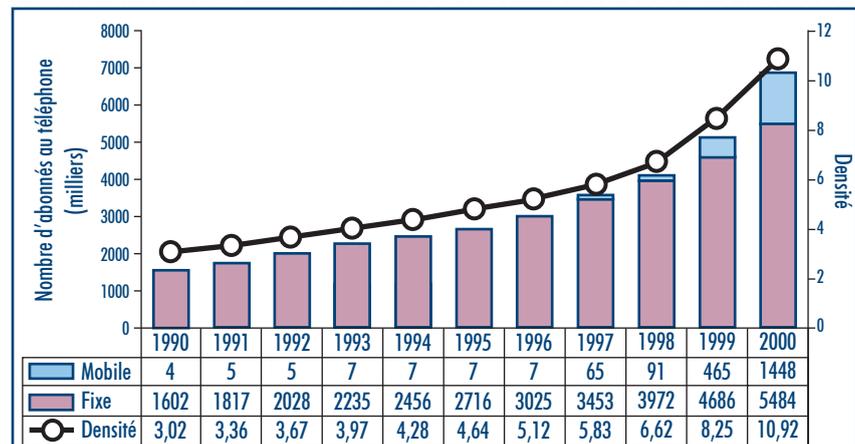


phoniques principales a connu une croissance certes élevée, mais toutefois insuffisante pour faire face à la demande. La liste d'attente n'a presque pas diminué pendant les années 90 et comptait environ 1,2 million de demandeurs. Compte tenu du taux de croissance actuel, la durée moyenne d'attente est donc égale à un peu plus de deux ans, mais l'objectif est de créer 1 million de lignes nouvelles par an au début du XXI^e siècle. Il est en outre probable que la croissance phénoménale des communications mobiles contribuera à réduire la liste d'attente pour les services fixes.

Télécom. Un deuxième réseau, celui du consortium *Misrfone* conduit par *Vodafone* (Royaume-Uni), a été lancé en novembre 1998. A l'époque, l'Egypte était seulement le deuxième pays de la région des Etats arabes à ouvrir son marché des téléphones mobiles à la concurrence. Les communications mobiles ont connu une croissance spectaculaire à la suite du démarrage des services du deuxième opérateur, mais grâce aussi à la pratique du prépaiement. Au début de 2001, l'Egypte comptait plus de deux millions d'abonnés mobiles et son marché du cellulaire ne montre aucun signe d'essoufflement.

En 1999, l'Egypte se classait au premier rang des pays arabes sur le marché de l'Internet, dont la croissance a été forte, comme en témoignent les 400 000 utilisateurs recensés à la fin de l'an 2000. Deux obstacles en freinent toutefois l'évolution, à savoir une sensibilisation insuffisante et un manque de formation à l'utilisation de l'ordinateur. Le marché des ISP est

ABONNEMENTS AU TÉLÉPHONE FIXE ET AU TÉLÉPHONE MOBILE EN EGYPTE



Note: Années se terminant le 30 juin.

Source: UIT, adapté de Telecom Egypt, Misrfone et MobiNil.

Contrairement à la plupart des autres Etats arabes, l'Egypte a été lente à introduire le service mobile cellulaire numérique: le premier réseau GSM a été lancé en effet en novembre 1996 par *Telecom Egypt*, pour être vendu en avril 1998 contre 515 millions USD au consortium *MobiNil*, conduit par France

l'un des plus actifs de la région des Etats arabes, plus de 50 compagnies proposant en effet des services d'accès. L'Egypte est un des pays retenus par l'UIT pour ses études de cas consacrées à l'Internet, pour tout complément d'information à son sujet, on voudra bien se reporter à www.itu.int/ti.casestudies.